

## Reprise en main citoyenne (RMC) est-il un mouvement populiste ?



## Reprise en main citoyenne (RMC) est-il un mouvement populiste ?

Vouloir une démocratie citoyenne participative pour mettre fin aux crises interminables des régimes représentatifs, est-ce une revendication populiste ? Qui oserait encore de nos jours se revendiquer du populisme ? Rien de plus aisé pour jeter l'anathème sur votre adversaire que de le traiter de populiste, insulte le privant de toute légitimité. Ainsi lira-t-on que le centre permanent pour la citoyenneté et la participation (CPCP) explique que « *pour faire passer leur message le plus efficacement possible, les populistes ne font évidemment pas appel à l'intelligence et la réflexion (...)¹* ». Ce qui constitue une redite de la définition de Michel Onfray : "*Le populisme est le plus dangereux des narcotiques, le plus puissant des opiums pour endormir et anéantir l'intelligence, la culture, la patience et l'effort conceptuel²*."

À l'inverse, diverses institutions, telles que l'Association belge en science politique, mettent cependant en garde contre ce vocabulaire simplificateur, lequel masque une réalité plus complexe et est digne des discours populistes qu'ils sont supposés dénoncer :

---

1 Le centre permanent pour la citoyenneté et la participation, Le populisme [https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2011/12/le\\_populisme\\_IMP.pdf](https://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2011/12/le_populisme_IMP.pdf)

2 Michel Onfray, Journal hédoniste I, Le Désir d'être un volcan, 1996

*« En réduisant la vie politique à un affrontement moral entre un populisme émotionnel et un anti-populisme rationnel, ces représentations reproduisent paradoxalement les défauts qu'elles attribuent au populisme lui-même : une acception simpliste et manichéenne des rapports sociaux qui n'admet pas de nuance. Une telle lecture nous rend cependant cruellement incapables de penser la complexité et la gravité de la crise de représentation démocratique que traversent les sociétés occidentales – et nous réduit donc à l'impuissance<sup>3</sup> ».*

Mais voyons comment ce concept a évolué à travers la définition qu'en donne le centre de recherche et d'information socio-politique (CRISP) dans un article qui nourrira notre réflexion<sup>4</sup>.

Le populisme est un style politique qui se greffe à un large éventail d'idéologies et qui repose sur le rejet des élites, la défense du peuple, présenté comme homogène, ainsi que l'exaltation de la volonté de celui-ci comme unique source de légitimité en démocratie. Il se développe essentiellement dans un terreau particulier : celui des crises économiques et des périodes de crise des démocraties représentatives mettant à mal les équilibres des pouvoirs.

Le CRISP, dans ses commentaires, énonce quelques idées intéressantes :

- La naissance du populisme remonte à la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle en Russie et aux USA, puis en Amérique latine. Il s'agit de mouvements visant à défendre les artisans et les classes moyennes contre le capitalisme et la mondialisation. Ces mouvements n'ont pas de couleur politique, venant aussi bien de la gauche que de la droite de l'échiquier politique. En Europe, au 20<sup>ème</sup> siècle, ce terme désignera surtout des partis d'extrême-droite.
- Le populisme serait incarné par des leaders glorifiant le peuple, entité homogène qu'ils représenteraient, tout en reprochant aux élites d'occuper le pouvoir en étant mal intentionnées et injustes.
- Enfin, le populisme chercherait à faire participer au pouvoir des pans de la population jusqu'alors sans représentativité, en mobilisant des outils politiques tels que la démocratie directe et le référendum.

Il y a dans ces commentaires des contradictions intéressantes à souligner. La plus parlante réside sans doute dans l'opposition entre d'une part la revendication par le populisme des notions de démocratie directe impliquant le référendum, et d'autre part le choix des leaders « populistes » supposés représenter un peuple homogène. Le but de la démocratie directe et des référendums est précisément d'échapper à la représentativité, la pire étant celle exercée par une oligarchie ou un leader qui prétendrait représenter le peuple.

D'où vient cette contradiction et à qui profite-t-elle ? Elle vient précisément des élites auto-proclamées qui craignent de partager le pouvoir avec une partie plus importante de la population ! Ainsi entretient-on la confusion entre la démocratie citoyenne comprise comme l'exercice du pouvoir par et pour le peuple, et des dictateurs qui n'ont rien à voir avec quelque forme de démocratie que ce

---

3 Arthur Borriello, A. (2022). Endiguer la vague. Les ressorts du discours anti-populiste dans le journal Le Monde (2016-2017). Mots. Les langages du politique, 129(2), 101-123. Lire aussi : <https://absp.be/article/populisme-voila-lennemi/>

4 CRISP : populisme. <https://www.vocabulairepolitique.be/populisme/>

soit, puisqu'ils incarnent seuls le peuple, forme ultime de représentativité que dénonce précisément les populismes.

Vouloir une démocratie citoyenne participative pour mettre fin aux crises interminables des régimes représentatifs, est-ce une revendication populiste ?

Si tel est le cas, alors le président des États-Unis Abraham Lincoln serait aussi un populiste lorsqu'il définit la démocratie comme « *Le gouvernement du Peuple par le Peuple et pour le Peuple* »<sup>5</sup>. Ainsi que le général Charles de Gaulle, lorsqu'il fait adopter cette définition en 1958 dans l'article 2 de la Constitution. Et la Suisse est-elle un pays populiste parce qu'elle recourt à des votations populaires<sup>6</sup> ?

Et la ville d'Athènes au siècle de Périclès est-elle le berceau du populisme ou celui de la démocratie représentative<sup>7</sup> ? Et bien d'autres exemples encore, tous plus parlants que les tentatives des médias et de « l'élite » élue à partir des partis, de dénaturer la notion de populisme dans le but d'éviter toute remise en question de nos démocraties représentatives dont les échecs à répétition font le lit de l'extrême-droite et/ou d'un conformisme intellectuel figé...

RMC est un mouvement du libre arbitre et de la recherche du bien commun, où les citoyens sont acteurs, appelés à réagir à l'asservissement de la politique par des intérêts autres. Il cherche à faire émerger des alternatives directes et concrètes pour revenir à ses buts légitimes. Et donc Dès lors, oui RMC est populiste au sens étymologique du terme, à savoir qu'il croit aux principes du gouvernement populaire, de liberté et d'égalité. C'est pourquoi il a développé un modèle de démocratie semi-directe.

## **Vive les citoyens libres**

### **Pour RMC**

**Michel Bureau (26/01/2026)**

---

5 152nd Anniversary of the Battle of Gettysburg [archive] infoplease.com

6 Le portail du gouvernement suisse : <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/votations.html>

7 Janick Auberber, *Le Monde gréco-romain*, Montréal, Boréal, 1996; Claude Mossé, *Histoire d'une démocratie : Athènes*, Paris, Seuil, 1971.